

# Un instituteur singulier, la guerre des écoles, les graniteurs du mont-Sion...

La Salévienne publie le vingt-huitième opus de ses Échos Saléviens, une revue qui fait la part belle à la riche histoire de notre territoire.

## SAINT-JULIEN

La revue annuelle de la Société d'histoire régionale la Salévienne vient de paraître, avec quatre études de qualité. Au sommaire : la vénérable maison Guillot à Andilly, bientôt bibliothèque de la Salévienne, la guerre des écoles à Savigny, avec la laïque des garçons et la catholique des filles, le parcours de Louis Démolis, instituteur de Neydens à la fois laïc et catholique, et l'histoire méconnue des graniteurs du mont-Sion.

### Sur les traces minérales laissées par les glaciers

Ce dernier sujet est le fruit d'une longue enquête dans les archives et sur le terrain, menée par Pierre Cusin, ancien président du Syndicat mixte du Salève. Avec pour territoire d'étude le mont-Sion, cette colline morainique qui relie le Salève au Vuache, l'ancien professeur d'histoire et de géographie invite le lecteur à une jolie promenade de découverte sur les traces minérales laissées par les glaciers du Rhône et de l'Arve il y a 35 000 ans. De longues balades sur le terrain lui ont permis de localiser ces vestiges de l'âge de glace que sont ces blocs erratiques de granite ou de gneiss posés çà et là en pleine nature.

### Des maçons et des tailleurs de pierre venus du Piémont et de Lombardie

Remarquant que certains d'entre eux semblaient travaillés, Pierre Cusin a mené une enquête minutieuse qui aurait pu joliment s'intituler « Une pierre immigrée taillée



Un graniteur du mont-Sion fendant un bloc avec une masse et des coins, aquarelle de Sylvie Converset publiée dans l'ouvrage.

par des immigrés ». Car dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, ce sont des maçons et des tailleurs de pierre venus du Piémont et de Lombardie qui ont exploité cette richesse minérale. Apportant chez nous une technique inconnue, ils ont taillé ces blocs sur les lieux même où ils se trouvaient, pour en extraire lin-

taillées, bassins ou meules, destinés à la construction et à l'aménagement d'une région où l'apparition des fruitières avait dopé l'économie agricole.

### Quelques blocs en partie entamés, vestiges ultimes d'une activité singulière disparue

Dans ses recherches, l'auteur a retrouvé la trace de quelques-uns de ces grani-

teurs, dont l'intégration dans des villages à l'époque surpeuplés n'a pas dû être facile. Ces tailles en pleine nature n'ont duré que quelques décennies, la dureté du métier, où parfois après une semaine de travail sur un bloc, on découvrait un défaut qui le rendait inutilisable, la raréfaction des commandes et surtout l'arrivée de la Première

Guerre mondiale, avec la mobilisation de tous les hommes valides, ont sonné le glas de cette activité dont les traces sont toujours visibles sur nombre de bâtiments de notre territoire. Ne reste aujourd'hui sur le terrain que quelques blocs en partie entamés, vestiges ultimes d'une activité singulière disparue.

DOMINIQUE ERNST

## Des écoles et des instituteurs...

En guise d'apéritif, ces Échos Saléviens ouvrent sur la maison Guillot, située à Andilly. Dans un bel article proposé par Dominique Bouverat, l'histoire de ce bâtiment ancien et de ses différents propriétaires nous est contée. Précisons que grâce à Vincent Humbert, le dynamique maire d'Andilly, et à son conseil municipal, cette maison rénovée va accueillir en 2022 la bibliothèque de la Salévienne, riche de 12 000 ouvrages et documents historiques.

Le deuxième article, signé Jean-Louis Mugnier, détaille

la guerre scolaire qui a opposé, de 1815 à 1963, l'école de garçons laïque et l'école de filles privée et catholique dans sa commune de Savigny.

### Une opposition entre curé et instituteur

Une opposition entre curé et instituteur qui se déroulait dans un espace géographique restreint, les deux « maisons d'école » étaient situées presque face à face. Le troisième sujet de ces Échos est également scolaire, avec un joli travail de recherche mené par Marie-Claire Bussat-Enevoldsen d'après les écrits laissés

par son grand-père. Cet homme, Louis Démolis, était un enseignant original. Instituteur de 1899 à 1932, à Chêne-en-Semine et à Neydens, mais aussi correspondant de La Revue des Écoles, éditée à Paris, ce professeur était tout à la fois un adepte des principes républicains (liberté, égalité, fraternité) et des valeurs chrétiennes (foi, espérance, charité). Au fil de ses écrits, nous découvrons un homme de bon sens, écologiste avant l'heure et prodiguant des conseils dans de nombreux domaines.



Le parcours de Louis Démolis, instituteur singulier, l'un des sujets de ces Échos Saléviens n°28.

### Un parcours de découverte des graniteurs

En lien avec son étude sur les graniteurs, Pierre Cusin a réalisé, en partenariat avec les communes d'Andilly et de Présilly, un parcours de découverte avec des panneaux explicatifs intitulé « Sur les traces des graniteurs du mont de Sion ». Cette boucle pédestre balisée de dix kilomètres peut se prendre depuis la mairie de Présilly ou la maison des associations de Charly (Andilly). Les plans sont disponibles dans les mairies et sur les sites internet des deux communes. Quant aux Échos Saléviens n°28, ils sont en vente dans les maisons de la presse, les librairies et sur le site internet de la Salévienne.